

M. DE MONTPELLIER.

*Unissons, Sabatier, nos douleurs ;
Et chez les Berulliens cherchons-tus des van-
geurs.*

III. Il paroît un écrit qui a pour titre *la Sorbonne tombée* qui est extrêmement vif & violent ; cet ouvrage est divisé en cinq paragraphes, on demande entre autres dans le quatrième, *Si c'est le seul penchant pour la nouveauté qui ait entraîné la faculté & qui l'ait engagé à une si basse & si aveugle complaisance pour son Syndic ;* On se plaint aigrement de l'abus qu'elle a fait du nom de S. A. R. le Regent de France, & on lui reproche de l'avoir séduit, les Abbez *Bidal & d'Asfeld* y sont fort maltraitez, & on n'y épargne personne, cette maniere d'attaquer un corps de lui même respectable est un peu extraordinaire.

IV. C'est à peu près dans le même goût & le même stile qu'est un autre ouvrage qui paroît sous le titre de *Lettre à Madame la Marquise de * **, elle est datée d'Avignon du 5. Decembre, l'Auteur l'écrit à l'occasion de la Lettre de l'Evêque de Nîmes à un Prelat étranger, & dit, „ Que le Sieur Ravechet dernier „ Syndic de Sorbonne, homme si noté, d'ail- „ leurs par son peu de respect pour les ordres „ du Prince, s'avisâ d'écrire aux Docteurs d'Al- „cala pour les soulever contre la Constitu- „ tion ; on n'a point jugé qu'il eût rien fait „ contre les loix de l'Etat ; comment donc „ pourroit-on penser qu'un Evêque les eût „ violées en écrivant hors du Royaume à de

*La Sorbonne
ne tombée.*

*Autre écrit
intitulé Lettre
à Madame la
Marquise de * *.*